



Henri Caffarel, prophète pour notre temps

Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017

Clip : « Il nous a donné Dieu ». Témoignage du Père Ricardo (Colombie)

Un jour, je pris connaissance de certains écrits du Père Caffarel. Je fus impressionné par son témoignage selon lequel, à 20 ans, il se sentit aimé de Jésus-Christ et se sut aimé de lui et que ce serait pour la vie. « *Viens et suis-moi* » devint sa propre réalité. Ce ne fut pas une expérience extatique sombre ou spectaculaire. Non. Il lui suffisait de laisser parler le Seigneur dans la profondeur de son être ; l'expérience de l'amour dans l'intimité : se savoir aimé et savoir qu'il voulait l'aimer. Je découvris là une « expérience fondatrice ». Ce n'est pas un exercice d'introspection, ni la recherche d'un vide intérieur pour donner un sens. Non ! C'est une rencontre. C'est le dialogue interpersonnel entre des êtres qui s'aiment et se savent aimés. C'est l'expérience mystique qui donne un sens au questionnement et au dialogue. C'est l'amour qui circule et génère une prière profonde depuis l'intérieur. Dans la très belle prière : « *Ô toi qui es chez toi dans le fond de mon cœur* » je perçois la profondeur de la rencontre. J'ai toujours ressenti ce sentiment d'une expérience pleine et cohérente. Du Père Caffarel, j'ai appris la nécessité vitale d'une relation personnelle avec Jésus-Christ dans le dialogue qui suscite l'invitation et le désir de lui répondre. L'initiative est divine. Le Pape François parle de Dieu qui nous fait « premiers » ; ce fut cette expérience que vécut et nous transmet notre fondateur. La méditation et l'approfondissement de la Sainte Écriture l'a conduit à vivre très intimement cette rencontre amoureuse et sans doute à nous faire participants de cette expérience spirituelle, le contact avec la Parole comme véritable « écoute » de celui qui a généré le dialogue avec ses enfants. Ses écrits abondants et de grande valeur sur l'oraison, l'écoute de la Parole et l'expérience du dialogue amoureux nous montrent la profondeur de sa vie spirituelle et l'exigeante nécessité de la transmettre. Dans une de ses lettres sur l'oraison il nous invite à chercher, non une « amitié harmonieusement humaine », mais à accueillir et tirer parti de ce « supplément » que nous offre Jésus-Christ. Comme ardent chercheur d'une profonde expérience spirituelle, il nous invite à nous lancer au plus profond et au plus intime, à ne pas nous contenter du simple superficiel, avec le sentimental ou l'affectif mais à aller dans cette profondeur spirituelle où se trouve Sa présence. Vivre dans la conviction qu'« *Il est là* » quand je cherche à Le rencontrer et à me mettre à Sa disposition pour l'écouter, connaître Sa volonté et vivre en accord avec elle.